



LE PETIT RÉVÉLATEUR

AUTOMNE 2025 – No 56

Bulletin de l'Association des Amis du
Musée suisse de l'appareil photographique



Photo Bourse. Salle del Castillo. Vevey. 4 mai 2025 © Edouard Curchod



Association des Amis du Musée suisse de l'appareil photographique (MsAp) // Le Comité

Thierry Gauthey	président
Markus Säuberli	vice-président (Suisse alémanique)
Urs Tillmanns	président d'honneur
Jean-Claude Roy	trésorier
Laurent Ballif	secrétaire au pv
Alexandra Melchior	représentante Ville de Vevey
Lyonel Kaufmann	rédacteur en chef <i>Le Petit Révélateur</i>
Joël Bessard	membre
Jean-Jacques Crausaz	membre
Edouard Curchod	membre
Pauline Martin	membre associée directrice du Musée

Faites le pas, devenez Membre des Amis !

En devenant membre, vous contribuez au soutien des activités du Musée et bénéficiez de l'entrée gratuite permanente, d'invitations aux vernissages et à diverses manifestations, ainsi que de l'abonnement à notre publication, "Le Petit Révélateur".

Nos cotisations sont les suivantes

Membre individuel	Frs 40.- / année
Couple & famille	Frs 60.- / année
Entreprise et collectivité	dès Frs 100.- / année
Membre à vie	Frs 500.-

Inscription en ligne sur le site du musée, par mail ou sur place.



Sommaire No 56 – Automne 2025

Informations Association	page 2
Sommaire	page 3
L'Édito du Président	page 4
Reportage Photo Bourse	page 6
Rencontre de printemps - Groupe des collectionneurs	page 8
Expo Flash ! Petite histoire de la photographie allumée	page 12
Agenda du musée	page 16
Vie du musée	page 18
Gros plan sur... L'appareil pliant 'Comet' de Jeke-li, Horner & Co., Vienne (1893)	page 19
Du côté de l'archiviste. Photographier « à la carte » : quand les marques d'appareils orientent le regard du touriste-photographe	page 26

Le Petit Révélateur est une publication semestrielle de l'Association des Amies du Musée suisse de l'appareil photographique dans un but d'information à ses membres et de promotion du musée.

Le musée (MsAp) est ouvert du mardi au dimanche de 11h à 17h30 également les lundis feriés ...

Grande Place 99 CH-1800 Vevey
T: +41 21 925 34 80
cameramuseum@vevey.ch
www.ceramuseum.ch



L'Edito du Président



©PhoThiG_mars2025

Pour ce deuxième édito de l'année je souhaite prolonger ma réflexion autour du format mythique de cette année 8 x 10 inches. Je parle du 20 x 25 et du grand format, vous l'aurez compris !

Dans une discussion il y a quelques mois, on m'a fait remarquer un autre élément étonnant autour de ce nombre, 2025... Des chiffres, encore des chiffres, toujours photographiques, bien évidemment. Savez-vous quelle est la racine carrée de 2025 ? Le nombre 45 ! Alors moi, forcément, en lisant ce nombre, je ne vois que le format ! Le 4 x 5 inches, la ca-

méra technique, le petit format du grand format, et il se trouve que c'est l'un de mes deux formats préférés.

Le 4 x 5 inches, voilà mon prétexte pour me raccrocher à la magnifique exposition actuelle de notre musée : Flash ! Petite histoire de la photographie allumée.

Mon point d'accroche est relaté dans un des chapitres de l'exposition consacré à la mise en lumière des nuits new-yorkaises et au travail extraordinaire de Weegee, célèbre photographe reporter de l'entre-deux-guerres. La légende de Weegee est forte et la vision de cet homme équipé de son drôle d'engin, une Speed Graphic 4 x 5'', son principal outil de travail, reste impressionnante ! Produite par Graflex, marque américaine de Rochester, il s'agit d'un appareil folding à soufflet dans lequel on utilise majoritairement des châssis avec seulement deux films. Non seulement la photographie de ce genre-là sur planfilm est une gageure, mais il faut également s'imaginer qu'il était capable de livrer ses images dès le lendemain matin à 6 heures à la presse tabloïd, très friande des images chocs des bas-quartiers, et tout cela grâce à sa voiture équipée en laboratoire et bureau



mobile ! Impressionnant ! Accidents, crimes, incendies, arrestations... tout était bon à montrer. Branché sur les ondes radio de la police, il était souvent le premier sur les lieux. Bien évidemment tout cela n'aurait pas été possible sans lumière et c'est donc grâce à l'avènement du flash mis en ampoule par Paul Vierkötter, il y a pile 100 ans, que durant près de 20 ans Weegee deviendra le témoin d'une certaine vie nocturne. Là encore, et selon les époques, la marque Graflex complétera sa Speed Graphic avec ses flash-guns dédiés. Il a ainsi participé à l'avènement d'une nouvelle photographie relatant ce que personne ne pouvait voir auparavant. Souvent critiqué pour son côté voyeuriste et manipulateur, Weegee n'en demeure pas moins un monument du photojournalisme.

Pour aller un peu plus loin du côté de ce personnage, il y a son livre paru en 1945 et réédité plusieurs fois, *Naked City*, qui inspira un film éponyme de Jules Dassin. Plus près de nous, *The Public Eye*, de Howard Franklin en 1992, est un film dont le personnage principal est inspiré par Weegee. Et enfin, dans un autre genre que j'affectionne particulièrement, je vous recommande la bande dessinée *Weegee : Serial Photographer* de



Max de Radiguès et Wauter Mannaert, inspirée librement de la vie et de l'œuvre d'Arthur Fellig, alias Weegee, publiée en 2016 par Sarbacane.

Et puis, pour terminer, un dernier toc chiffré ... je remarque que cet édito ouvre le numéro 56 du *Petit Révélateur*, Il est exactement à mi-chemin entre le 45 et le 67 ... le 4 x 5 et le 6 x 7, mon autre format fétiche ! ... ok, je m'arrête là, pour cette année !

En espérant vous croiser ou recroiser au détour d'une de nos animations, expositions, visites ou vernissages, je vous transmets à la suite de ces quelques lignes mes plus cordiales et photographiques salutations. // Thierry Gauthey



Photo Bourse 2025, la Castillo, 4 mai 2025

Pour sa 35ème édition, la Photo Bourse de Suisse romande s'est tenue pour la première fois à la Salle del Castillo sous l'égide du nouveau comité de ProPhoto Vevey. Une réussite !



© Edouard Curchod 2025

L'an dernier à la même époque, nous vous parlions de l'édition 2024, dernière au CEPV, en vous annonçant les changements envisagés. La mise en place et les mutations ont été menées par une belle et efficace équipe composant le nouveau Comité de l'Association Prophoto Vevey, toujours en charge de l'organisation de cette bourse.

Avec les quelques images présentées ici, vous pouvez vous rendre compte du bel espace que nous offre cette salle en ville de Vevey, à deux pas du

lac et pas loin du Musée ! Alors bien sûr, certaines habitudes ont dû être abandonnées, que ce soit pour les exposants ou pour les visiteurs, mais globalement, tout le monde s'est montré satisfait de ce déménagement forcé.

Tellement satisfait que nous y retournerons en 2026 !

Quelques améliorations en vue, un léger changement de tarification dû aux tables et à la disposition des lieux, un bar plus finement garni... l'organisation évolue donc, et la prochaine



édition sera bien évidemment encore plus belle !

Est-il besoin de rappeler que la Photo Bourse de Vevey est une des dernières de Suisse et qu'elle attire à chaque fois une quarantaine d'exposants et plusieurs centaines d'amateurs avides de la pièce qui manquerait à leur collection ou tout simplement heureux de partager un moment en chinant parmi toutes ces merveilleux objets photographiques plus ou moins rares.

Alors à vos agendas et notez bien le prochain rendez-vous...

Dimanche 3 mai 2026, dès 8h30 pour les visiteurs, Salle del Castillo à Vevey.



Toujours de bonne affaires ! © Edouard Curchod 2025

Tous les renseignements utiles, exposants et visiteurs, sur notre site, en cours de restructuration mais assurément à jour dès début décembre !

Thierry Gauthey

Le site (en construction) :

www.prophotovevey.ch



© Edouard Curchod 2025



Rencontre de printemps du groupe des collectionneurs



Le groupe des Amis en pleine action

Ce 4 mai 2025 fut un jour un peu spécial pour les collectionneurs et pour ceux, les marchands, chez qui ils chinent quelques-unes de leurs merveilles.

En effet, une longue tradition a pris fin. Les organisateurs historiques de la Bourse ayant rendu leur tablier, celle-ci a été reprise par quelques membres des Amis du Musée afin d'éviter sa disparition définitive. Et pour finaliser la mue, même les locaux ont changé. Après toutes ces années passées au CEPV, c'est la magnifique Salle Del

Castillo qui a accueilli la Bourse cette année. Un immense merci à la Municipalité de Vevey pour avoir mis ce luxueux endroit à notre disposition !

Ceci dit, revenons-en à notre réunion. Une tradition est toujours bien respectée, le rendez-vous de midi à La Coupole, autour d'un repas en commun, pour matérialiser nos retrouvailles. Neuf membres du groupe étaient présents, quelques autres étant restés à Del Castillo pour tenir le stand des Amis ou le leur.



Cette partie gustative terminée, retour au Musée, dans la salle mise à disposition par la direction (Merci Pauline !) pour le grand déballage de nos vieilles choses. Une jolie surprise de dernière minute nous attendait: deux jeunes membres du Photo Club de Saxon ont demandé à se joindre à nous. Ce qui fut bien sûr immédiatement accepté. Un rajeunissement de la moyenne d'âge du groupe est en cours ! D'autant plus que, jamais deux sans trois, une jeune photographe professionnelle a aussi demandé, à la clôture de la Bourse, à nous rejoindre. Nous aurons le plaisir de faire plus

ample connaissance avec ces nouveaux amis lors de notre rencontre d'automne.

Quant aux objets présentés, cela va du relativement récent au plus ancien sans oublier grande rareté ou objet étonnant...

Voyez plutôt :

2 chambres pliables Ray No 3 (1899), presque jumelles à quelques détails près.

1 Pentina FM, souvenir de la RDA...

1 Stéréocycle Leroy (1899).



Chambres Ray No. 3 (1899)



App. sténopé KGB

1 Contessa-Nettel Recto (4,5x6) (1921)

2 élégants Ebner, l'un horizontal l'autre vertical (1934).

1 Edixa Mat Reflex mod. B.

1 Nikon F (1959).

1 Demaria Dehel 4,5x6.

2 Brownie 1 et 1B (1901 et 1904).

1 pocket Magda (1920).

1 appareil pliant Comet de Jekeli, Horner & Co (1893). Extrêmement rare, cet appareil était monté dans un chapeau pour prendre des photos indiscreètes...

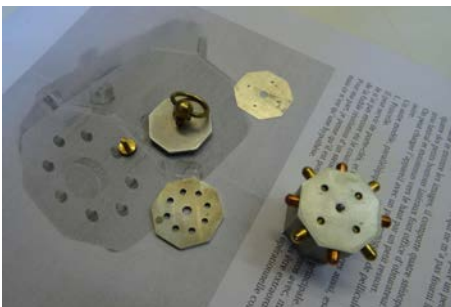


En mode démonstration





Stéréocycle Leroy



App. Stenopé KGB démonté



1 sténopé octogonal du KGB, un objet étonnant permettant de prendre 4 vues sur un film rond, accompagné par 1 autre appareil miniature utilisant aussi du film rond, mais possiblement incomplet et totalement inconnu jusqu'ici...

Un menu très riche et éclectique comme nous les aimons !

On se réjouit de découvrir ce que nous réserve notre rencontre automnale du 11 octobre !

Jean-Jacques Crausaz

Objet mystérieux (app.photo, actinométré...) incomplet et encore non identifié.



Flash! Petite histoire de la photographie allumée

Du 18 septembre 2025 au 22 février 2026

Dans une exposition inédite, le Musée suisse de l'appareil photographique explore les enjeux du flash – et de ses multiples innovations techniques – dans l'histoire de la photographie.

Avec l'exposition *Flash ! Petite histoire de la photographie allumée*, le musée poursuit son exploration des enjeux de la technique photographique dans les différents domaines qu'elle rencontre. Au printemps, l'exposition *Mining Photography* avait permis d'investiguer l'importance de la matérialité de la photographie en amont de la représentation, notamment l'impact des matières premières utilisées sur l'évolution environnementale du monde. L'exposition *Flash ! Petite histoire de la photographie allumée* enquête quant à elle en aval de l'image, afin de décortiquer les fonctions diverses jouées par le flash dans la représentation. À travers neuf sections chronologiques et thématiques, cette exposition permet de redécouvrir l'histoire de la photographie, de 1850 à aujourd'hui, sous le prisme du flash et des nombreuses techniques inventées pour mieux dompter la lumière, ingrédient indispensable de la photographie.



© Fabian Hugo, *Chien de sauvetage suisse en retraite*, 2008

Une question se pose en effet aux photographes dès l'invention de la photographie : comment produire un cliché lorsque la lumière du soleil fait défaut ? Les recherches se multiplient pour développer deux procédés – la lumière électrique et l'éclair magnésique – qui vont connaître un développement concomitant dans la seconde moitié du XIX^e siècle. Grâce



à des prêts d'institutions prestigieuses, notamment la Bibliothèque nationale de France et la Société française de photographie, l'exposition présente de rares originaux permettant d'appréhender l'effervescence des premiers tâtonnements dès les années 1850. On peut ainsi découvrir les tout premiers essais de Félix Nadar à la lumière électrique, en 1859, ainsi que les planches présentant les tests de poudres magnésiques effectués par Albert Londe vers 1900.

À son invention, la photographie promet d'augmenter l'œil, notamment en immortalisant l'extrêmement petit et lointain. Le flash répond à cette promesse en éclairant l'infiniment sombre. Grâce aux premières améliorations techniques, il devient possible de photographier les intérieurs, les mondes souterrains – en particulier les catacombes de Paris photographiées par Félix Nadar – ou encore les nuits polaires. Le monde visible s'élargit physiquement, mais également symboliquement : le flash permet d'accéder à des réalités cachées dans la pénombre pour des raisons sociales et politiques. L'exposition permet ainsi de comprendre l'importance de la lumière arti-

ficielle dans la documentation du travail de nuit – notamment dans les maisons closes – ou dans les mines, de la vie des laissés-pour-compte dans les rues parisiennes ou des manifestations d'octobre 1961 pour l'indépendance de l'Algérie.



Inconnu, *Grace Kelly à Rome, 1957*,
© Keystone Everett collection {2} Str,
n° 46812135

La nouvelle technologie développée à la toute fin des années 1920 – le flashbulb ou ampoule-flash – enferme le flash dans une ampoule : sans flamme ouverte, les dangers liés à l'explosion au magnésium sont maîtrisés. Avec un système de synchronisation avec l'appareil photographique, ce flash facilite le travail du photographe dans toutes conditions d'obscurité. Dans les années 1940, l'Américain Weegee en perçoit rapidement les avantages et



Switzerland, 1990 © Martin Parr Magnum Photos

devient, grâce à cette amélioration technique, un représentant emblématique du scoop à scandale, photographiant en primeur les scènes nocturnes de meurtres new-yorkais. Les tirages originaux prêtés par la Bibliothèque nationale de France permettent d'observer les mises en scènes créées par son flash, qui produit une lumière puissante et souvent théâtrale, laissant l'arrière-plan obscur.

Cette mise en spectacle permise par le flash est également largement exploitée par les paparazzi, qui construisent visuellement l'icône de cinéma. Dans *La Dolce Vita* de Federico Fellini (1960), un personnage

nommé « Paparazzo » donne son nom à la profession. L'origine du terme « paparazzi » est peu claire, mais pourrait être une contraction de papatacci, des moustiques de la plaine du Po, et razzi, les éclairs du flash. Lors de son apparition à l'écran, l'actrice jouée par Anita Ekberg est accueillie à l'aéroport de Rome par un essaim de photographes. Le flash dit l'aura de la star. En même temps, la frénésie photographique est décrite comme une prédation. Le flash devient une figuration de la société du spectacle, y compris de ses excès et de sa face sombre.

L'arrivée du flash électronique – inventé dès les années



Milou Steiner, *Courses de six jours Zurich 1956* Pfenninger-Roth, 1956, © StAAG RBA16-703_6

1930 et plus largement commercialisé dans les années 1970 – provoque un véritable changement. Désormais maîtrisé et déclenché au 10'000ème de seconde, il joue un rôle central dans le contrôle de l'image, qu'il s'agisse de la conquête de l'instantané – grâce aux expérimentations du scientifique Harold Edgerton parvenant à arrêter le temps au millionième de seconde – ou de la maîtrise de la lumière dans le portrait de studio.

Plus facile à utiliser, il est aussi directement intégré aux appareils photographiques amateurs. Surtout, il se déclenche désor-

mais automatiquement, sans que les novices ne puissent toujours comprendre dans quelles conditions il est utile et comment le contrôler. En résultent ainsi paradoxalement aussi beaucoup d'erreurs. Grâce à la collection *Un livre – Une image* d'Emmanuelle Fructus, l'exposition permet de découvrir les yeux rouges, les reflets involontaires dans les miroirs et les premiers plans surexposés dont les albums de familles sont truffés.

L'exposition se termine sur l'usage du flash dans la photographie contemporaine, qui l'exploite de jour comme de nuit pour jouer l'exagération de certaines couleurs et exprimer – comme le fait le Britannique Martin Parr – une ironie ou une distance particulière avec le monde.

Plusieurs vidéos jalonnent également l'exposition, permettant notamment de découvrir des publicités de différentes époques, dont l'une – présentée dans le Photomaton à l'entrée du musée – témoigne avec humour du flash toujours surprenant nécessaire aux quatre photographies d'identités produites par la machine.

Pauline Martin



Agenda MsAp 2025-2026

Expositions

Flash ! Petite histoire de la photographie allumée

18 septembre 2025 – 22 février 2026

Les Murmures. Une machine à voir, avec et à rebours de l'IA

Par Mathieu Bernard-Reymond

17 mars – 16 août 2026

Evénements

« Le flash et les histoires de la photographie »

Table ronde avec la participation de Daniel Foliard (Université Paris Cité), Eliane de Larminat (Université Paris Cité), Colette Morel (LARHRA) et Lauren Pankin (Université Paris Cité).

Jeudi 20 novembre 2025 à 18h30, suivi d'un apéritif

À l'occasion de la sortie du numéro n° 11 de la revue Photographica intitulé « Aveugler pour voir : flashes et révélations », cette table ronde abordera la manière dont le flash permet d'éclairer différemment l'histoire de la photographie.

En collaboration avec la revue Photographica.

Tout public / gratuit / sans réservation

Atelier « Trois lumières, trois portraits différents ! »

Dimanches 16 novembre 2025 / 14 décembre 2025 / 25 janvier 2026 / 8 février 2026, 14h et 15h

Venez découvrir la manière dont la lumière peut transformer votre



visage. Lors de cet atelier, vous ferez trois photographies avec trois lumières différentes, de l'image digne d'une série B à la simple photographie de passeport en passant par un portrait travaillé par un photographe.

Trois styles de lumière, trois photographies différentes, mais une seule et même personne !

Tout public / 10 CHF par personne ou 20 CHF par famille / sur réservation.



La vie du musée



Fotobot © Andreas Kohli

À l'occasion de l'exposition *Flash !* un nouveau parcours invite le public à redécouvrir l'exposition permanente sous l'angle des innovations techniques liées au flash et à la lumière artificielle. Dans un livret gratuit, disponible à l'accueil du musée, ce parcours inédit s'arrête sur une sélection d'objets emblématiques – lampes à poudre de magnésium, revolver photographique, ou encore appareils dotés de flashes intégrés – et met en lumière les inventions qui ont transformé notre manière

de photographier le monde, de jour comme de nuit. Il permet de mieux comprendre comment ces dispositifs ont élargi le champ du visible et remodelé les usages et les esthétiques photographiques. Après le livret dédié à la photographie et l'écologie, il s'agit du deuxième parcours thématique dans l'exposition permanente, permettant non seulement de compléter par des informations techniques la visite de l'exposition temporaire en cours, mais aussi de découvrir l'exposition per-



manente sous un nouvel angle.

Le Musée suisse de l'appareil photographique travaille en outre actuellement à renouveler certaines installations vétustes et anciennes, afin de maintenir de bonnes conditions de visite pour le public et un climat adapté pour la conservation des objets. Récemment, des travaux ont été effectués afin de changer l'une des portes de sortie de secours du musée. En outre, deux changements importants ont été réalisés ces dernières semaines, à commencer par le remplacement de tous les humidificateurs et déshumidificateurs nécessaires à la stabilité de l'humidité relative – qui doit se situer aux alentours de 45% +/-5 – dans l'ensemble du musée. Par ailleurs, l'éclairage des espaces dédiés à l'exposition permanente a été renouvelé et des lampes LED ont été installées dans l'ensemble du bâtiment. L'intensité de la lumière peut désormais être modulée selon les besoins et l'installation permet une flexibilité dans la disposition des éclairages au sein de l'espace.

Enfin, parmi les acquisitions récentes, mentionnons la donation par M. Andreas Kohli d'un Fotobot : cet appareil avait été conçu par le donateur pour l'exposition nationale Expo.02,



en 2002. Installé dans toutes les grandes villes de Suisse, dans les vitrines de différents commerces, il permettait aux passant.es de se prendre en photographie et de partager l'image sur Internet. Il s'agit de l'ancêtre du selfie et du partage d'images sur les réseaux sociaux ! L'Association des amis du musée a généreusement accepté de financer le transport de cet objet ; qu'elle en soit ici vivement remerciée.

Pauline Martin



Gros plans sur... L'appareil pliant 'Comet' de Jekeli, Horner & Co., Vienne (1893)

Format: seule plaque 9x12cm

Objectif: Weitwinkel-doppelobjektiv (objective double de grand angle)

No. de série / lot: Aucune indication

Brevets: Autriche 41/466 (1891) ; British Patent 20931 (23 déc 1890); Deutsches Patent 58870 (17 déc 1890); Brevet Français 210411 (1890); Brevet Suisse 3086 (24 janvier 1891)

Avec l'avènement de la plaque sèche pratique, vers 1880, la portabilité des appareils avait énormément augmenté. Une folie s'est manifestée pour les appareils de petite taille et de construction légère. Pour la première fois, il était aussi possible de cacher un appareil pour faire des photos de sujets au dépourvu. Pour camoufler il y avait des appareils en forme d'objets quotidiens: le sac à main, le livre, la canne, la cravate, la montre, et surtout, l'article que tout le monde portait à l'époque, le chapeau.

L'appareil photo en forme de chapeau avait deux éléments. Le principe de base était de cacher au moins une plaque à l'intérieur du chapeau, et de monter un objectif qui pénétrait sa surface. Je crois que le premier appareil-chapeau a été celui de Marco Mendoza qui a proposé son Chapeau Photographique à la séance de la Société Française de Photographie le 7 no-

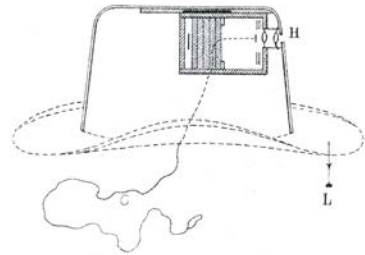


Fig.1 Le Photo-Chapeau de Vanneck (1885)

vembre 1884¹. L'objectif sortait au sommet du chapeau, et la plaque était fixée à l'intérieur. Cette idée du chapeau a été reprise par M. Eugène Faller l'année suivante. Sa publicité indiquait plutôt un chapeau rigide modifié en appareil photo. La calotte du chapeau servait comme chambre noire. Il était utilisé monté

¹ *Bulletin de la Société Française de Photographie*, Année 1884 (Paris: Gauthier-Villars) p.291. Brevet Français no. 163815 (1884)



Fig.2 Le Photo-Gibus de Dehors & Deslandres

sur un trépied avec un drap noir², mais on peut se demander si cela n'a pas violé le principe de dissimulation, parce que normalement un trépied ne portait pas de chapeau, même en 1885. La même année le belge Louis Vanneck a proposé son Photo-Chapeau qui était d'un principe différent. Un appareil à magasin miniature a été monté dans le chapeau et son objectif sortait de la partie avant. En portant le chapeau, le photographe déclenchait l'obturateur avec une ficelle fine³.

² *Aide-Mémoire de Photographie pour 1885* (Paris: Gauthier-Villars, Ed. C. Fabre) p.206

³ *Association Belge de Photographie Bulletin Année 1885* (Bruxelles: au Secrétariat-Général) p.100. Brevet Belge no.

Le deuxième élément ajouté à l'idée de base était curieusement fondé sur un mécanisme qui appartenait aux chapeaux d'opéra pliants du 19ème siècle. Ce mécanisme a été inventé par M. Gibus dans les années 1830⁴. A la réunion de la S.F.P. du 3 juin 1887, le Dr Stebbing a annoncé l'invention par M. de la Baume-Pluvinel d'un petit appareil pliant, mais pas en forme de chapeau, qui contenait le mécanisme de Gibus⁵. Cet appareil,

68209 du 17.3.1885, selon M. Auer et E. Lothrop, *L'Oeil Invisible* (Paris: Editions EPA, 1978) p.42

⁴ Brevet Français déposé le 28.2.1834, no. du dossier 1BA-4521

⁵ *Bulletin de la S.F.P.*, année 1887, p.148

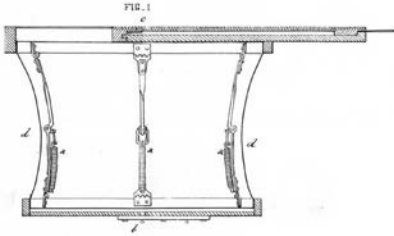


Fig.3 Brevet du Photo-Gibus FR183801 de 1887

ou sa copie, a été vendu par la maison Dehors et Deslandres de Paris sous le nom de Photo-Gibus⁶. Le très compact Photo-Gibus se pliait d'une simple pression à une épaisseur de quelques centimètres.

L'exploit consistait à réussir à combiner les deux éléments évoqués: la chambre noire d'un chapeau rigide avec le mécanisme de Gibus. C'était fabriqué par l'entreprise Jekeli, Horner & Co. de Vienne. On pouvait acheter un chapeau tout complet avec l'appareil, ou faire installer le mécanisme dans le sien. Jekeli et Horner ont proposé au moins trois versions prêtes pour le marché austro-hongrois⁷.

La partie optique de l'appareil était fabriquée en laiton, fixée au sommet du chapeau. Il n'y avait pas de mise au point. Un petit bouton

déclencheur débordait à côté de l'objectif. Le châssis de la plaque se pliait à l'intérieur du chapeau, ses bords rattachés au chapeau par une doublure pour retenir la lumière du jour. Une fois l'appareil plié, on pouvait porter le chapeau.

Cet appareil a été breveté dans cinq pays au moins, donc les fabricants ont pris leur projet au sérieux. En Angleterre il était vendu comme "Adams Hat Camera"⁸.

Malheureusement, il nous ne reste aucun exemplaire complet et authentique d'un appareil photographique en forme de chapeau. Il y a deux ou trois appareils Vanneck dans les musées (sans leur chapeau). Pas de Mendoza, ni de Falter, ni de Jekeli. Evidemment les appareils étaient fragiles et pas très pratiques. Je suis donc désolé de ne pas pouvoir vous présenter aujourd'hui un appareil-chapeau. Je l'aurais fait avec le plus grand plaisir, mais ce n'est pas possible.

Cependant...

En fouillant dans un catalogue ancien, j'avais pris note qu'en 1893 Jekeli et Horner avaient proposé deux appareils à main "normaux" à soufflet utilisant l'optique et le mécanisme du

⁶ *Bulletin de la S.F.P.*, année 1891, p.192

⁷ Bernhard Wachtl, Vienne, *Kataloge* 1893, p 1039

⁸ *Photography Annual for 1892* (Londres: Iliffe & Son) p.354

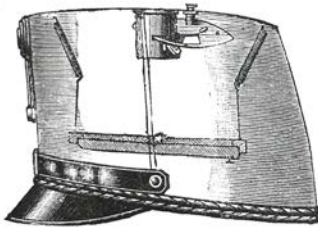


Fig. 2200. **Officers-Mütze** (vollständig zur Aufnahme bereit). Complet adjustirt etc. wie oben fl. 28.—.

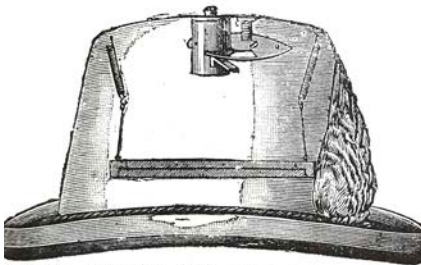
Fig.4 Chapeau d'officier

chapeau. Ils s'appelaient le Comet et le Planet⁹.

Quelques années après j'ai vu un appareil en vente sur l'internet décrit comme "appareil pliant autrichien". Les photos n'étaient pas bonnes, mais j'ai pris le risque.

Comme résultat, j'ai l'honneur de vous présenter un Comet de Jeke-li et Horner. Il manque le déclen-

⁹ Wachtl, op. cit., p.1037



g. 2198. **Lodenhut** (mit ausgezogener Camer). Complet adjustirt etc. wie neben fl. 28.—.

Fig.5 Chapeau Loden

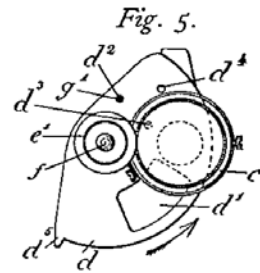


Fig. 7.

Fig.7 Appareil (Brevet allemand)



Fig. 2199. **Steifer Hut** (in Ruhe). Complet adjustirt mit Doppel-Objectiv, regulirbarem automatischen Momentverschluss sammt Etui, Cassette und Visirscheibe fl. 28.—.

Fig.6 Chapeau melon

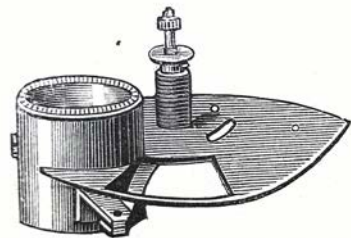
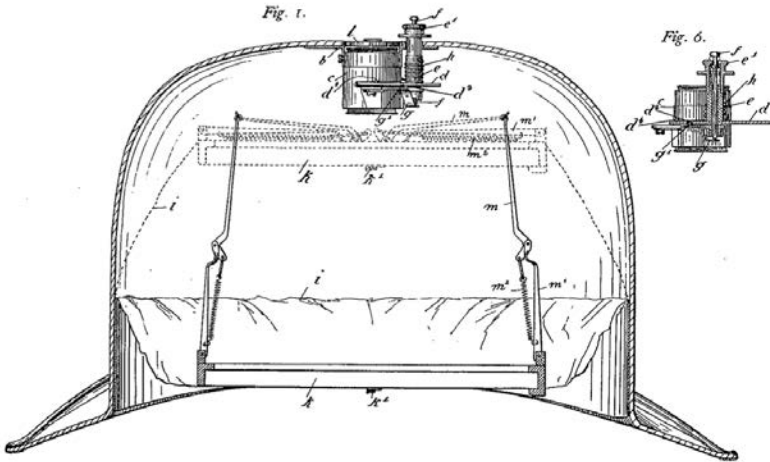


Fig. 2203. **Doppel-Objectiv mit Momentverschluss.**

Fig. 8 Appareil (Catalogue Wachtl 1893)



PHOTOG. DRUCK DER REICHSBUCHERLEI

Fig.9 Chapeau Jekeli, Horner & Co (DE Patent)

cheur (qui se dévissait), visible sur les dessins du brevet. Il est construit en bois avec un corps de soufflet supporté à l'intérieur par le mécanisme à quatre ressorts. Il cache le même petit appareil photo en laiton illustré sur les publicités et brevets du Chapeau. Il n'y a pas de mise au point. Il était vendu pour Fl. 28 avec un seul châssis, qui manque. La clé déclencheuse manque aussi, mais il a son dépoli d'origine.

Je pense que la plupart des chapeaux ont été jetés après quelques temps, comme des jouets peu pratiques. Le Comet n'était pas tellement amusant comme appareil en forme de chapeau pour attirer les acheteurs, malgré sa bonne op-

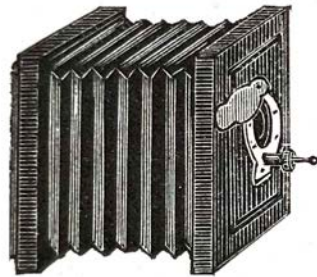


Fig.10 Le Comet

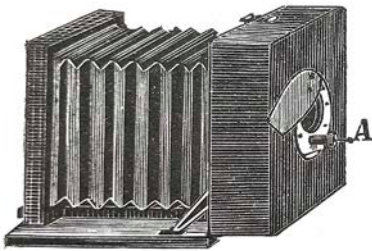


Fig.11 Le Planet



Fig.12 Le Comet ouvert

tique et son format de 9x12cm. Je ne connais pas d'autre exemplaire du Comet, ni aucun de son cousin le Planet.

Un Chapeau Photographique complet reste mythique parmi ces appareils dits "détectives". Il serait un nec plus ultra pour n'importe quel musée photographique. Jusqu'au moment où un chanceux en trouve un dans une boîte à chapeau ancienne dans quelque grenier, ce Comet passant nous restera l'abord le plus proche.

Antony Manthos



Fig.13 Le Comet fermé



Fig.14 L'intérieur du Comet



Du côté de l'archiviste

Photographier « à la carte » : quand les marques d'appareils orientent le regard du touriste-photographe

La photographie de vacances est particulièrement bien représentée parmi la prolifique documentation éditée par les marques d'appareils photographiques. Loin des rébarbatifs modes d'emploi ou des très commerciaux catalogues et listes de prix, les publications consacrées au voyage délivrent une foule de conseils, techniques ou touristiques. Ces recommandations sont autant de garanties pour réussir ses vacances photographiques.

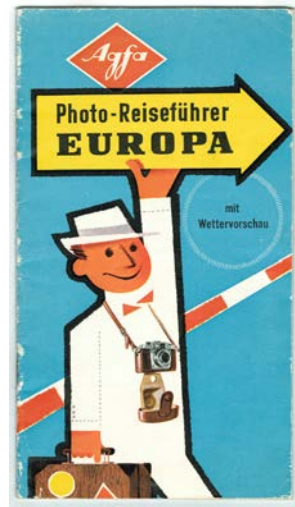
Le temps de ces quelques lignes, laissons-nous guider par Agfa au « Pays des vacances » et au « Pays de la photographie ». Publiée à la fin des années 1950, la petite brochure de seize pages *Ihr Photo-Fahrplan für schöne Ferienbilder mit Agfacolor-Tips* annonce la couleur dès son titre. Elle invite les futurs vacanciers à s'équiper d'un appareil Agfa : Isola, Isolette, Silette ou Ambi Silette, l'idéal étant d'emporter deux appareils : le premier équipé d'un film noir-blanc et le deuxième d'un film couleur. S'en



Couverture de la brochure *Ihr Photo-Fahrplan für schöne Ferienbilder mit Agfacolor-Tips*, Leverkusen: Agfa, env. 1957-1960. N° d'inv. 254597.



Page 2 de la brochure *Ihr Photo-Fahrplan für schöne Ferienbilder mit Agfacolor-Tips*, Leverkusen: Agfa, env. 1957-1960. N° d'inv. 254597. Sur l'illustration le couple consulte une carte touristique Agfa. En dessous, la valise est déjà prête avec un appareil et le guide Agfa.

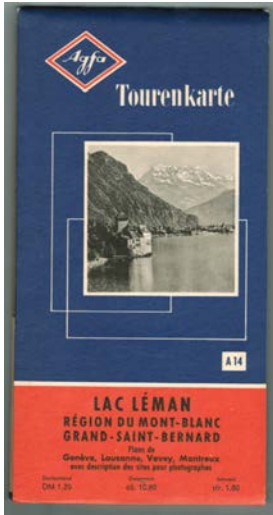


Couverture de la brochure *Agfa Photo-Reiseführer Europa mit Wettervorschau*, Leverkusen: Agfa, 1960. N° d'inv. 253890.

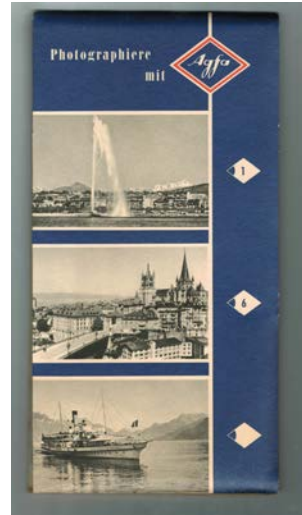
suivent des recommandations de prises de vue immortalisant les préparatifs et le grand départ en voyage, les séjours à la plage, à la montagne, en ville, les vacances entachées de jours de pluie ou encore celles que l'on passe simplement chez soi. Et pour la route ce dernier conseil : « Elle doit aussi prendre des photos pendant ces vacances. Encore mieux : elle apporte son propre appareil photo. » Qu'on se le dise, Mesdames, nous voici officiellement invitées à nous glisser derrière l'objectif. Madame

apparaît donc sur la couverture de la brochure arborant son propre appareil au même titre que Monsieur et leur progéniture. Mais il semblerait que ces messieurs les fabricants n'envisagent pas que Madame puisse prendre d'elle-même l'initiative de pratiquer la photographie...

Publié en 1960, le guide de trente-deux pages *Agfa Photo-Reiseführer Europa mit Wettervorschau*, est plus étoffé. Il contient des informations touristiques et pratiques pour une douzaine de pays européens dont la Suisse, « le pays où coulent le lait et le fromage » ou l'Italie



Couverture recto de la carte touristique Agfa A 14 Lac Léman, région du Mont-Blanc, Grand-Saint-Bernard, env. 1957-1960. N° d'inv. 272458. Fonds Urs Tillmanns.



Couverture verso de la carte touristique Agfa A 14 Lac Léman, région du Mont-Blanc, Grand-Saint-Bernard, env. 1957-1960. N° d'inv. 272458. Fonds Urs Tillmanns.

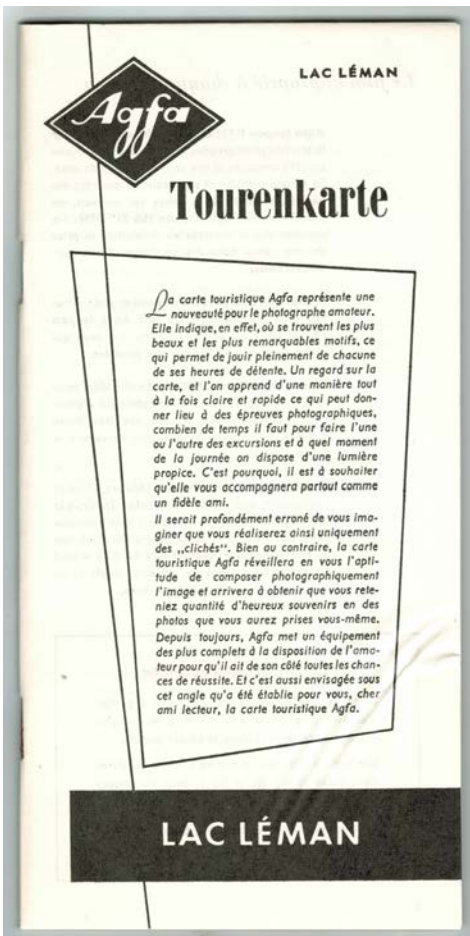
qui accueille à Rome cette année-là les dix-septièmes Jeux Olympiques d'été. Outil pratique ultime, le « petit guide de conversation pour les amis de la photographie » traduit en huit langues des phrases courantes que pourraient être amenés à prononcer nos touristes photographes, telles : « Donnez-moi un film s'il vous plaît », « Veuillez développer ce film » ou encore « Quand mes travaux seront-ils prêts ? ». La brochure se termine sur une réclame pour les *Agfa-Tourenkarten*, ces cartes touristiques éditées par Agfa depuis quelques années.

En janvier 1956, dans la revue *Photoblätter*, Agfa annonce en effet la parution l'année précédente du premier « plan de ville photographique Agfa » portant sur Munich. La série des *Agfa-Tourenkarten* est née. La marque publie rapidement, en allemand, français et anglais, de nouvelles cartes pour des destinations diverses en Allemagne, en Suisse, au Liechtenstein et en Autriche. Ces dernières ont pour sujet des villes, comme Cologne ou Vienne, ou le plus souvent des régions comme la haute vallée



de l'Isar, le Tessin ou le nord du Tyrol.

Ces cartes touristiques d'un nouveau genre sont qualifiées de première mondiale. Elles indiquent où se trouvent « les plus beaux et les plus remarquables motifs » - nos fameux lieux instagrammables d'aujourd'hui.



Chaque carte est accompagnée d'un guide photo comportant également des informations officielles qui s'adresse en ces termes à ses lectrices et lecteurs : « Un regard sur la carte et l'on apprend d'une manière tout à la fois claire et rapide ce qui peut donner lieu à des épreuves photographiques, combien de temps il faut pour faire l'une ou l'autre des excursions et à quel moment de la journée on dispose d'une lumière propice ». Il invite également le photographe à ne partir en vacances « qu'accompagné d'amis qui ne l'incitent pas à terminer au plus vite »...

Chaque site recommandé au photographe est marqué au moyen d'un losange numéroté renvoyant au guide. Dans celui-ci figure alors les motifs de photographie conseillés, les emplacements et les moments les plus propices, des suggestions d'itinéraires et les réseaux de tourisme pédestre, mais aussi des informations historiques, géographiques, artistiques ou pratiques.

En Suisse les cartes touristiques Agfa sont distribuées par Ag-

Guide de la carte touristique Agfa A
14 Lac Léman, région du Mont-Blanc,
Grand-Saint-Bernard, env. 1957-1960.
N° d'inv. 272458. Fonds Urs Tillmanns.



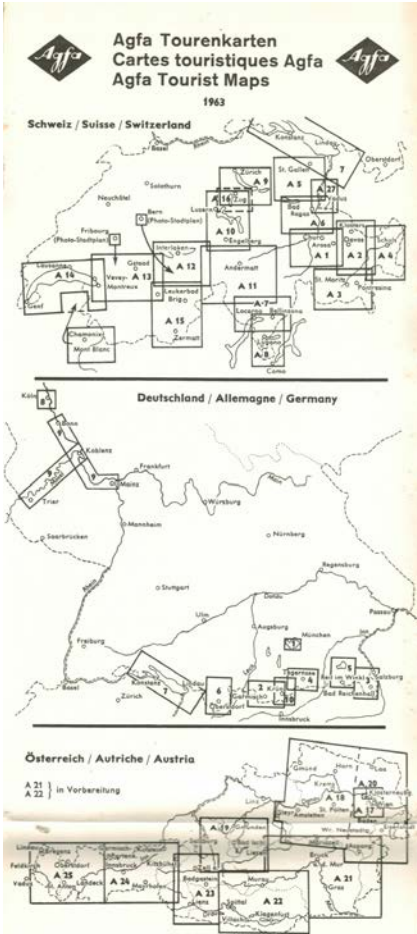
Plan de Vevey au dos de la carte touristique Agfa A 14 Lac Léman, région du Mont-Blanc, Grand-Saint-Bernard, env. 1957-1960. N° d'inv. 272458. Fonds Urs Tillmanns.

fa-Photo AG à Zurich et Weders We-We-Verlag à Saint-Gall au prix de 1.80 CHF. La carte A 14 Lac Léman, région du Mont-Blanc, Grand-Saint-Bernard en main, redécouvrons Vevey pour une promenade photographique avec Agfa.

Premier passage obligé, la « vaste » place de la gare avec « le bureau de renseignements, la poste principale et la circulation animée », avec au premier plan les plates-bandes et la fontaine. Ensuite direction la plage avec son restaurant et son mini-golf, et bientôt sa piscine. On y prendra de « charmantes vues combinées avec des bateaux

et des pédalos », un « panorama du lac avec le plongeur comme premier plan dominant, aussi comme silhouette à contre-jour », sans oublier de photographier le « bâtiment d'administration de la Nestlé Alimentana Company », un « édifice remarquable au point de vue de l'architecture ». On poursuivra par la Grande Place avec sa Grenette et ses « marchés animés » du mardi ou du samedi, la Cour au Chantre, l'Hôtel de Ville et la Tour Saint-Jean, le Château, pour terminer au temple Saint-Martin.

A titre de comparaison, de nos jours c'est la sculpture La Fourchette de Jean-Pierre Zaugg




qui récolte le plus de suffrages de la part des photographes et détient donc le titre de lieu instagrammable de Vevey.

Le Musée suisse de l'appareil photographique conserve dans ses collections une belle série d'Agfa-Tourenkarten, pour la plupart issues du Fonds Urs Tillmanns et dans un état impeccable. Plusieurs numéros de la revue Photoblätter éditée par Agfa en font la description et la promotion. Et certaines brochures ou mode d'emploi de la marque encouragent également les photographes à en faire largement usage dans leur pratique.

A nous, désormais, de partir, appareil ou smartphone en main, à la découverte - ou redécouverte - de ces lieux et de composer notre propre carte photographique de voyage.

Katia Bonjour

Rabat intérieur de la carte touristique Agfa A 12 Oberland bernois 1, région d'Interlaken et de la Jungfrau, lac de Brienz, lac de Thoune, vallée de la Kander, 1963. N° d'inv. 272458. Fonds Urs Tillmanns. Liste des cartes disponibles.



Die Agfa-Tourenkarten

sind für Sie, lieber Photo-Amateur, etwas ganz Neues. Sie zeigen Ihnen, wo Sie die schönsten und markantesten Photo-Motive finden, und sie vermitteln Ihnen dazu das Wissen um Geschichte, Kultur und Eigenarten der Ihnen noch unbekanntem Gegend. Auf der mehrfarbigen Geländekarte sind die Photopunkte mit einem roten Rhombus markiert, und die beigelegte Text-Broschüre orientiert Sie klar und ausführlich über

- die schönsten Photo-Motive
- die günstigsten Aufnahmezeiten
- die historischen und kulturellen Sehenswürdigkeiten
- die angenehmsten Spaziergänge von Photopunkt zu Photopunkt
- die hierfür erforderliche Marschzeit

AgfaPhoto AG, Zürich 27


A 2 Graubünden 2
A 3 Graubünden 3
A 4 Graubünden 4
A 5 Nordostschweiz 1
A 6 Nordostschweiz 2
A 7 Tessin 1
A 8 Tessin 2
A 9 Zürichsee
A 10 Zentralschweiz
A 11 „Sechs-Plässe-Karte“
A 12 Berner Oberland 1

1 Stadtplan München
2 Zugspitzgebiet
3 Berchtesgadener Land
4 Schliersee – Tegernsee
5 Chiemgau
6 Oberallgäu
7 Bodensee
8 Stadtplan Köln
9 Rhein-Mosel

Preis Fr. 1.50

Die Agfa-Tourenkarten sind in Photo- und Buchhandeln sowie bei den Verkehrsbüros erhältlich

Photographieren
mit den
Agfa-Tourenkarten



Neu

A 13 Berner Oberland 2
A 14 Genfersee
A 15 Oberwallis

Publicité pour les cartes touristiques Agfa parue dans le n° 7 de la revue *Suisse* : *Revue des Chemins de fer fédéraux suisses, des chemins de fer concessionnaires, des entreprises de navigation, de l'entreprise des postes, téléphones et télégraphes suisses, des associations automobilistes suisses, du trafic aérien suisse et de la Société suisse des hôteliers*, 1960. N° d'inv. 144835